

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

SAMEDI 8 OCTOBRE 2022 – 20H00

# Lagos meets London



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS

Vous avez la possibilité de consulter les programmes de salle en ligne,  
5 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : [www.philharmoniedeparis.fr](http://www.philharmoniedeparis.fr)

# Fela Kuti

# Week-ends

Un cycle de concerts et de spectacles pour célébrer l'inventeur de l'afrobeat nigérian. Le premier concert, *Lagos meets London*, voit se succéder sur la scène de la Grande salle le collectif londonien Kokoroko et son mélange irrésistible de jazz et d'afrobeat ; Mádé, fils de Femi Kuti, et Obongjayar, l'une des plus belles révélations de la scène anglo-nigériane actuelle ; Femi Kuti et la chanteuse franco-nigériane Asa.

Le 9 octobre, Serge Aimé Coulibaly présente la pièce *Kalakuta Republik*, traduction scénique d'une expérience utopique devenue mythique : « la République de Kalakuta » instaurée par Fela dans sa demeure située dans la banlieue de Lagos. Cette pièce est, pour le chorégraphe et son équipe, une recherche sur l'engagement artistique aujourd'hui et plus précisément sur le mouvement qu'a déclenché Fela. Autre spectacle de danse le 14 octobre avec *Re:Incarnation*, qui révèle le travail d'une nouvelle génération de danseurs formés à Lagos par Qudus Onikeku. Il s'agit aussi de donner à voir le foisonnement musical nigérian, dont les racines afrobeat sont aujourd'hui revisités par le dance-hall, le hip-hop ou l'électro.

En première partie de *Viva Nigeria, Viva Africa* (10 octobre), Keziah Jones livre un concert tout entier dédié à Fela. Y répond, en seconde partie, Seun Kuti, le dernier fils, qui propage avec Egypt 80, l'illustre groupe de son père, la fièvre ravageuse de l'afrobeat.

Les Talking Heads s'étaient inspirés de l'album *Afrodisiac* de Fela pour leur *Remain in Light*, qu'Angélique Kidjo avait repris dans son intégralité sur un disque paru en 2018. Elle interprète ici *Remain in Light*, auquel avait collaboré Tony Allen. Ce dernier, maître du rythme aujourd'hui décédé, est célébré lors de la soirée *Celebrating Tony Allen*, où se retrouvent Vincent Taeger, Oxmo Puccino, Cheick Tidiane Seck, Thomas de Pourquery et d'autres. En première partie d'Angélique Kidjo, Cassie Kinoshi, jeune pousse prometteuse de la scène londonienne et son ensemble Seed.

Le collectif Les Frères Smith arpente le Musée ce dimanche 16 afin de faire découvrir Fela, de sa vie foisonnante aux chansons engagées, via des concerts afrobeat et un atelier vocal participatif.

## Samedi 8 octobre

20H00 ————— CONCERT

### Lagos meets London

Kokoroko

Mádé Kuti and The Movement feat. Obongjayar

Femi Kuti and Positive Force feat. Asa

Rencontre à 18h30 : Femi Kuti avec François Bensignor

## Dimanche 9 octobre

20H00 ————— SPECTACLE

### Sergé Aimé Coulibaly / Faso Danse Théâtre

Kalakuta Republik

## Lundi 10 octobre

20H00 ————— CONCERT

### Viva Nigeria, Viva Africa

Keziah Jones – Celebrating Fela Kuti

Seun Kuti & Egypt 80

## Vendredi 14 octobre

20H00 ————— SPECTACLE

### Qudus Onikeku

Re:Incarnation

## Samedi 15 octobre

20H00 ————— CONCERT

### Angélique Kidjo

Remain in Light

Première partie : Cassie Kinoshi's Seed

Conférence à 18h30 : Kofi Agawu

## Dimanche 16 octobre

14H30 OU 15H30 ——— CONCERT-PROMENADE AU MUSÉE

### Afrobeat

Les Frères Smith

19H00 ————— CONCERT

### Celebrating Tony Allen

Spirit of The Drum

# Activités

---

SAMEDI 8 OCTOBRE À 10H00 ET 11H15  
DIMANCHE 9 OCTOBRE À 10H00 ET 11H15

L'atelier du voyage musical  
**Cuba : bongos, congas  
et compagnie**

SAMEDI 8 ET SAMEDI 15 OCTOBRE À 14H30

Visite-atelier du Musée  
**Instruments et traditions  
du monde**

SAMEDI 8 OCTOBRE À 15H00

L'atelier du week-end  
**Percussions afro-cubaines**

SAMEDI 8 OCTOBRE À 16H00

Music Session  
**Autour de Fela Anikulapo-Kuti**

DIMANCHE 9 OCTOBRE À 15H00

Contes au Musée  
**Contes autour du monde**

# Retrouvez ces concerts sur

PHILHARMONIE LIVE

**arte**  
CONCERT

Les concerts Mádé Kuti and The Movement feat. Obongjaya et Femi Kuti and Positive Force feat. Asa sont diffusés en direct à partir de 21h10 sur Arte Concert et PhilharmonieLive, où ils resteront disponibles jusqu'au 4 avril 2023.

# Programme

## PREMIÈRE PARTIE

### Kokoroko

**Sheila Maurice-Grey**, trompette, cor d'harmonie

**Onome Edgeworth**, percussions

**Ayo Salawu**, batterie

**Tobi Adenaike**, guitare

**Yohan Kebede**, claviers, synthétiseur

**Duane Atherley**, guitare basse

**Anoushka Nanguy**, trombone

DURÉE : ENVIRON 45 MINUTES

ENTRACTE

## DEUXIÈME PARTIE

### Mádé Kuti and The Movement feat. Obongjayar

Omorinmade Anikulapo-Kuti, chant, saxophone, trompette, piano

Benjamin Daniel, danse

Rebecca Ajao, danse

Onyebuchi Nwabuisi, danse

Taiwo Oyewole, trompette

Gbenga Ogundeji, trompette

Israel Ogundeji, saxophone

Opeyemi Ogunyemi, saxophone

Oluwaseun Ajayi, clavier

Efeoghene Alloh, guitare

Oluwaseun Ajike, guitare basse

Emmanuel Idowu, batterie

Tayo Mobolaji, percussions

DURÉE : ENVIRON 50 MINUTES

ENTRACTE



## TROISIÈME PARTIE

### Femi Kuti and Positive Force feat. Asa

Olufela Anikulapo-Kuti, chant, orgue

Kate Udi, danse

Anthonia Bernard, danse

Olajumoke Adigun, danse

Gbenga Ogundeji, trompette

Michael Olatunjoye, saxophone

Opeyemi Ogunyemi, saxophone

Anthony Ankra, trombone

Oluwaseun Ajayi, clavier

Opeyemi Awomolo, guitare

Benjamin Olubunmi, basse

Alaba Ayodele, batterie

Gaëlle Salomon, percussions

DURÉE : ENVIRON 60 MINUTES

FIN DU CONCERT VERS 23H30.

---

#### AVANT LE CONCERT

Rencontre

Femi Kuti avec François Bensignor

18h30. Salle de conférence – Philharmonie

# L'internationale afrobeat à Paris

Ce concert rassemble rien de moins que deux membres éminents de la famille Kuti, Femi et son fils Mádé, le groupe de jazz londonien Kokoroko, le chanteur nigérian basé à Londres Obongjayar et la chanteuse Asa, qui a grandi entre la France et le Nigeria. Plus qu'une rencontre entre artistes du Nigeria et de ses diasporas, il s'agit ce soir de retrouvailles entre plusieurs générations de la grande famille internationale de l'afrobeat. Sous les auspices de la figure tutélaire de Fela, représenté ce soir par son fils aîné Femi, désormais chef de la famille Kuti et le premier à avoir repris le flambeau de son père, les artistes invités s'engagent dans un dialogue musical inédit, permettant à chacun de donner à entendre sa filiation avec Fela et sa réinterprétation de l'afrobeat mâtiné de jazz, de soul et d'électro, de folk ou encore d'afrobeats.

## Kokoroko

C'est le groupe de jazz londonien Kokoroko qui ouvre ce grand bal afrobeat. Composé de huit musiciens, dont la trompettiste Sheila Maurice-Grey ou le percussionniste Onome Edgeworth, le groupe tire son nom de l'expression « sois fort » en urhobo, l'une des nombreuses langues parlées au sud du Nigeria, en un clin d'œil encore au berceau nigérian de l'afrobeat. Aux côtés de la high life façon Ebo Taylor et des musiques caribéennes ou brésiliennes, mais aussi du funk à la George Clinton et surtout du jazz, l'afrobeat est ainsi l'une des références musicales majeures de Kokoroko, comme en témoigne l'importance des cuivres dans la formation. Tous originaires du sud de Londres et descendants de parents aux multiples racines africaines (Nigeria bien sûr, mais aussi Sierra Leone, Guinée-Bissau, Zimbabwe ou encore Afrique du Sud) et caribéennes, ses membres entendent proposer une réinterprétation de leur héritage musical afro et africain, transmis souvent dans le cadre familial, à l'aune d'autres influences comme celle du jazz ou du hip-hop<sup>1</sup>.

Kokoroko s'est fait connaître en 2018 (dans le cadre du projet *We Out Here* du label Brownswood Recordings rassemblant les stars montantes du jazz londonien) avec son titre

planant « Abusey Junction », composé par le guitariste et ancien membre du groupe Oscar Jerome sur le toit d'une concession en Gambie, entouré, avec d'autres membres du groupe, de musiciens locaux jouant kora et balafon. La vidéo du titre est vue plus de vingt-trois millions de fois sur YouTube, ce qui vaut très vite à Kokoroko le titre de « UK jazz renaissance » et plusieurs tournées en Grande-Bretagne, en France, en Inde ou encore au Brésil. Le public est alors frappé par le mélange à la fois familier et innovant d'influences ouest-africaines, européennes et afro-américaines, l'énergie dégagée par l'octuor sur scène, ou encore la présence importante de femmes instrumentistes, fait encore trop rare dans le milieu du jazz<sup>2</sup>.

Sorti en 2022, le premier album tant attendu de Kokoroko, *Could We Be More?*, est une confirmation des intentions du groupe : sous des airs nostalgiques, il s'agit bien pour ces musiciens de faire entendre leur histoire particulière à travers la conversation de leurs instruments, d'inviter les Afro-descendants à connaître leurs multiples origines musicales et de pousser ceux et surtout celles que l'on voit trop peu sur les scènes jazz à prendre le micro, le saxophone ou la trompette comme on prend les armes. Ou, pour reprendre le slogan fondateur de Kokoroko, que n'aurait pas renié Fela : « This is not idle music » [ce n'est pas de la musique vaine].

## Mádé Kuti feat. Obongjayar

Après cette ouverture afro-londonienne, c'est au tour de Mádé Kuti et d'Obongjayar d'investir la scène de la Philharmonie. Pur produit « Kuti », Mádé a grandi au sein du New Afrika Shrine, la salle de concert lagosienne de son père Femi dédiée à son grand-père Fela, avant de faire le voyage à Londres, comme ce dernier une soixantaine d'années plus tôt, afin de perfectionner sa formation de multi-instrumentiste (trompette, alto, saxophone, piano et batterie entre autres) au prestigieux Trinity Laban Conservatoire de Londres. Parallèlement, Mádé fait ses armes sur scène à la basse et au saxophone aux côtés de son père dans le cadre du Positive Force Band, en jouant régulièrement au Shrine et en prenant part aux tournées du groupe dès l'âge de 8 ans. Fort de cette expérience et de l'héritage musical familial, Mádé a également choisi de confronter l'afrobeat de ses ascendants aux influences de la nouvelle scène jazz londonienne<sup>3</sup>. Ainsi le 15 octobre 2020, premier jour de Felabration – la commémoration annuelle de la mémoire de Fela Kuti, organisée au New Afrika Shrine –, il sort son premier single « Free your Mind », qui

pose les bases de son style, à la fois fidèle à la tradition afrobeat familiale et résolument personnel et novateur.

Cette position d'héritier créatif est confirmée en 2021 avec la sortie du double album *Legacy+*, comprenant *For(e)ward* (le premier album de Mádé) et *Stop the Hate* (le onzième de Femi). Une solution originale pour assumer sa propre personnalité artistique, tout en partageant avec son père Femi les mêmes fondements afrobeat. Ceux-ci impliquent notamment la poursuite de l'activisme initié par Fela, non seulement à travers des paroles éminemment politiques mais aussi par l'implication de Femi et Mádé auprès d'EndSars (mobilisations de 2020 au Nigeria contre les violences policières et la mal-gouvernance du pays). Ainsi, le dernier morceau de l'album de Mádé est-il dédié à ces mobilisations : « Nous sommes forts car nous sommes nombreux. Et comme nous sommes nombreux, nous pouvons changer les choses à notre avantage. Nous pouvons bâtir notre propre société car si nous attendons que le gouvernement le fasse, rien ne se passera. La seule façon d'améliorer les choses est de se montrer plus rusés que le gouvernement et de commencer à prendre en charge les décisions sociales ; faire des choses justes et se soucier des autres, lancer nos propres partis et agir comme un peuple uni, financer nos propres projets et combattre ensemble [...]. Nous devrions de par nous-même devenir un système qui renverse ce gouvernement au fonctionnement militaire<sup>4</sup>. »

Ce n'est pas son acolyte de ce soir, Obongjayar, qui contredira Mádé Kutí, lui qui a marqué les esprits en 2021 avec sa chanson « Message in a Hammer », qui martèle sa rage vengeresse contre les autorités responsables du massacre des militants d'EndSars, notamment à Lagos : « You can beat me, shoot me, kill me, throw me in jail. You can strip me, use me, abuse me 'til nothing remains. We won't take it kindly, take it smiling. [...]. I have seen the future. In the future we won. We have been reborn. The builder must be strong. I don't want peace o. We don't talk till we tire. I won't say please o. We fight fire with fire. We are the people. We won't sit and be quiet. Government devils. »

Originaire de Calabar, dans le sud-est du Nigeria, Steve Umoh (vrai nom d'Obongjayar) a baigné dans une atmosphère musicale familiale incluant bien sûr l'afrobeat de Fela, mais aussi d'autres légendes nationales comme Lágbájá, dont il n'hésitera pas plus tard à reprendre le chant rauque et caverneux si reconnaissable. Puis il se biberonne au rap américain d'Eminem ou Snoop Dog, avant de rejoindre sa mère à Londres à l'âge de 17 ans. Il commence alors à rapper avec un fort accent américain, sur le modèle de ses

idoles d'alors, avant de reprendre son accent britannico-nigérian et de se tourner vers le chant<sup>5</sup>. Le chanteur s'enrichit encore d'autres influences aussi éclectiques qu'Al Green, Radiohead, Gorillaz ou Björk, et obtient un mélange inimitable qu'il pense un temps nommer « post-Afro<sup>6</sup> ». Mais Obongjayar préfère finalement laisser le soin à d'autres de nommer sa musique, allant de ballades électro rêveuses comme « Try » – de son premier album *Some Nights I Dream of Doors*, sorti en mai 2022 – à un titre résolument afrobeat comme le vintage « Point and Kill » avec la rappeuse londonienne Little Simz, en passant par des chansons sautillantes où on retrouve les rythmes afrobeats en vogue au Nigeria comme « Tinko Tinko » ou l'étonnant EP *Sweetness* réalisé avec Sarz, où la voix d'Obongjayar se fait plus caressante pour se poser sur les sonorités eighties du beatmaker nigérian. Entre le multi-instrumentisme de Mádé Kuti et les multiples personnalités musicales d'Obongjayar, le dialogue ne manquera pas d'être riche et savoureux.

### Femi Kuti feat. Asa

Enfin, la jeune génération afrobeat laissera la scène aux aînés Asa et Femi Kuti pour le finale de cette soirée placée sous le signe du syncrétisme musical. Difficile de présenter encore Femi Kuti, porte-flambeau de l'afrobeat inventé par son père Fela depuis son décès en 1997 et maître de cérémonie du New Afrika Shrine, qu'il ouvre en 2001 comme un nouveau temple à la mémoire de son père, et au sein duquel il se produit depuis plusieurs soirs par semaine avec son Positive Force Band. Fondé en 1986, le groupe n'est pas son premier espace d'expression, puisque Femi a déjà fait ses armes dans Egypt 80, le groupe de son père qu'il rejoint en 1979 et dirige même de 1984 à 1986 alors que Fela est emprisonné par le gouvernement nigérian. Un baptême du feu pour Femi, qui aura été le témoin du combat acharné de son père contre les injustices des gouvernements militaires successifs à la tête du pays et en retour de l'acharnement de ceux-ci à le faire taire. Ainsi, au-delà de l'héritage musical, l'aîné des Kuti se place aussi dans le sillage politique de Fela, en reprenant notamment le message anti-corruption du père à l'endroit cette fois du gouvernement nigérian actuel, par exemple dans le titre « You Can't Fight Corruption with Corruption » de son album *Stop The Hate*. Accompagné ce soir encore de Positive Force Band et des danseuses emblématiques du Shrine, Femi Kuti revisite son vaste répertoire en duo avec la chanteuse Asa, autre figure majeure des héritiers de l'afrobeat de Fela.

Asa est celle qui pourra faire le pont ce soir entre Lagos, Londres et Paris, puisqu'elle a construit sa vie et sa carrière entre la France et le Nigeria. Elle réussit ainsi le tour de force, tout en chantant en anglais et en yoruba (langue du sud-ouest du Nigeria qui est aussi celle de Fela, Femi et Mádé Kuti), de séduire le public français jusqu'à obtenir pour son premier album éponyme en 2008 le prestigieux prix Constantin. Mais Asa conquiert aussi le public nigérian, en dépit des sonorités indie-pop, blues ou folk qu'elle introduit dans le paysage musical local. L'auteurice de ces lignes se souviendra toujours de sa surprise à entendre des gens de profils variés, depuis la jeune étudiante jusqu'à l'employé de bureau d'âge mur en costume sévère, reprendre en chœur les paroles de « Be my Man » sur un air de rock endiablé dans la queue d'un distributeur automatique de Lagos. Chanteuse à texte la guitare à la main sur des morceaux comme « Fire on the Mountain » ou « Bimpé », Asa a pu aller aussi vers des rythmes afrobeats plus en vogue au Nigeria, comme sur son album *V* avec des titres comme « Mayana » ou « IDG » avec Wizkid. P. Priime, le jeune producteur lagosien de l'album, âgé seulement de 20 ans, y est sans doute pour quelque chose, même s'il a su aussi répondre à la commande de la chanteuse en quête pour ce dernier opus d'un « hybride de genres qui soit afrocentrique avec beaucoup de percussions<sup>7</sup> ».

Ainsi, de l'afrobeat à l'afrobeats, et de Lagos à Paris en passant par Londres, les artistes rassemblés ce soir participent-ils tous, chacun à sa façon, à la réalisation du vieux rêve de Fela Anikulapo-Kuti : avoir mis la mort dans sa poche, en existant pour toujours à travers sa musique, en dépit des frontières et des générations.

*Émilie Guitard*

Chargée de recherche en anthropologie, CNRS

---

1 <https://www.rfi.fr/fr/podcasts/l-%C3%A9pop%C3%A9-des-musiques-noires/20220901-kokoroko-r%C3%A9invente-lafrobeat>

2 <https://www.jazzwise.com/features/article/kokoroko-stronger-together>

3 <https://pan-african-music.com/made-kuti-free-your-mind/>

4 <https://www.okayafrika.com/made-kuti-afrobeat-interview-forward/>

5 <https://www.wmagazine.com/culture/obongjayar-album-interview>

6 <https://pan-african-music.com/en/obongjayar-some-nights-i-dream-of-doors/>

7 <https://www.aljazeera.com/features/2022/3/23/>

[the-reinvention-of-a%E1%B9%A3a-nigerias-premier-soul-music-diva](https://www.aljazeera.com/features/2022/3/23/the-reinvention-of-a%E1%B9%A3a-nigerias-premier-soul-music-diva)

# BONS PLANS 2022-23

## ABONNEZ-VOUS

Bénéficiez de réductions de 15% à partir de 3 concerts et de 25% à partir de 6 concerts choisis dans l'ensemble de notre programmation 2022-23. Profitez de 30% de réduction pour 8 concerts ou plus de l'Orchestre de Paris.

## MARDIS DE LA PHILHARMONIE

Le premier mardi de chaque mois à 11h, sur notre site internet, des places de concert du mois en cours, souvent à des tarifs très avantageux.

## FAITES DÉCOUVRIR LES CONCERTS AUX PLUS JEUNES

Les enfants de moins de 15 ans bénéficient d'une réduction de 30%.

## BOURSE AUX BILLETS

Revendez ou achetez en ligne des billets dans un cadre légal et sécurisé.

## MOINS DE 28 ANS

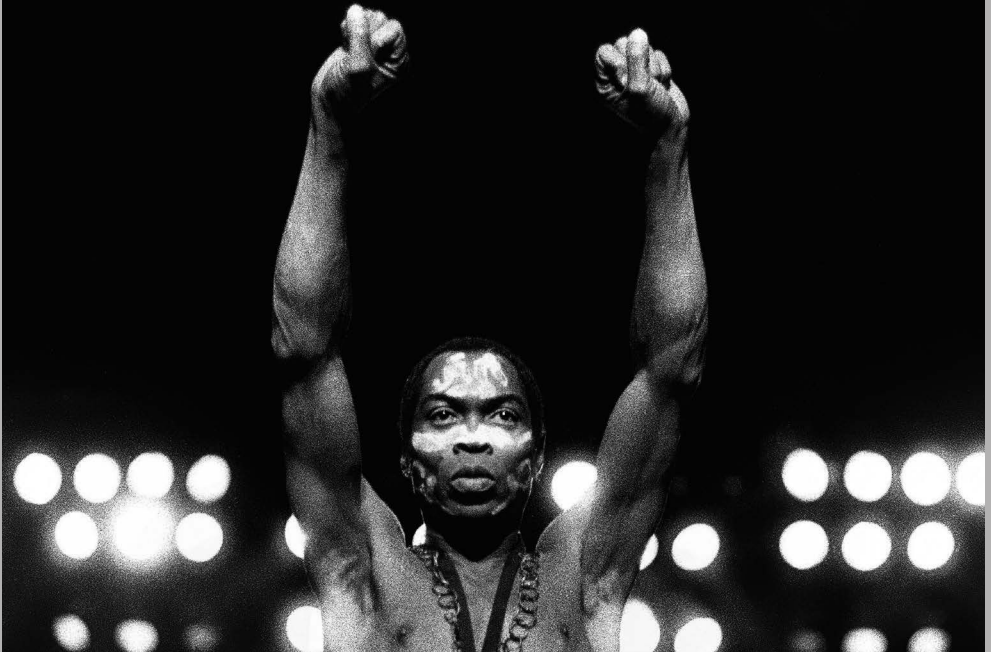
Bénéficiez de places à 8€ en abonnement et à 10€ à l'unité.

## TARIF DERNIÈRE MINUTE

Les places encore disponibles 30 minutes avant le début du concert sont vendues sur place de 10 à 30€. Ces tarifs sont réservés aux jeunes de moins de 28 ans, aux personnes de plus de 65 ans, aux demandeurs d'emploi et aux bénéficiaires des minima sociaux.

LES MODALITÉS DÉTAILLÉES DE CES OFFRES SONT PRÉSENTÉES SUR [PHILHARMONIEPARIS.FR](http://PHILHARMONIEPARIS.FR)

# FELA ANIKULAPO KUTI RÉBELLION AFROBEAT



20 OCTOBRE 2022 - 11 JUIN 2023

EXPOSITION



PHILHARMONIE  
DE PARIS  
MUSÉE DE LA MUSIQUE



sacem

TRAFIC

Les Inrockuptibles

Slate

PAM

J A Z-Z

TROISCOULEURS

